

les fautes; bornons-nous à desirer que les Généraux du Directoire en fassent plus que ceux des Alliés; et détournons-en nos regards, pour les reposer sur les vrais services.

En Italie, les Généraux Mélas et Kray continuent d'en rendre d'essentiels à la cause des Alliés. Tantôt attaqués, tantôt agresseurs, ils se sont battus presque sans relâche depuis le 14 Septembre jusqu' au 6 de ce mois, date des dernières nouvelles. Sur la ligne qu'ils occupent depuis le midi du Piémont jusqu' à son extrémité septentrionale, il y a eu, en vingt jours, sur vingt points divers, vingt affaires différentes; et Ceva, Mondovi, Fossano, Savigliano, Pignerol, Giaveno, Rivoli, Suse, Aoste, Domo d'Oscella, Simplond ont tour-à-tour servi de théâtre à leurs exploits; mais si tous ces lieux déposent de leurs talens et de la bravoure de leurs troupes, ils attestent aussi l'activité et la persévérance des Français. L'avantage, il est vrai, reste jusqu' ici aux Alliés; et maintenant que Rome leur est enfin rendue, maintenant que tout le midi de l'Italie est affranchi du despotisme révolutionnaire, le sort de cette contrée paroît irrévocablement fixé. Cependant Ancône résiste encore; Coni semble résigné à soutenir les longues horreurs d'un siège; Gênes est encore protégée par les Apenins, ainsi que par les places de son territoire;